

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 2

Buchbesprechung: Alexandre ou l'éloge du métier d'homme

Autor: Prélaz, Catherine / N.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

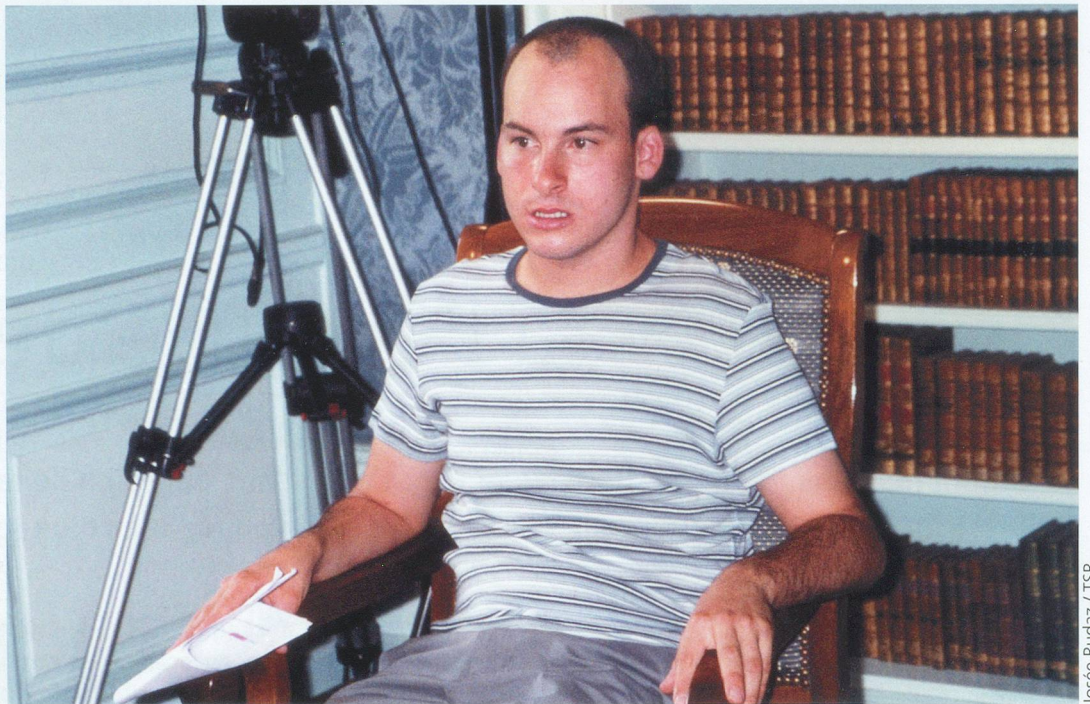
Alexandre ou l'éloge du métier

Le coup de cœur

■ A 28 ans, Alexandre Jollien publie son deuxième livre. Après *Eloge de la Faiblesse*, *Le Métier d'Homme* exprime magnifiquement la célébration de la vie, au-delà du handicap et de la souffrance. Une lecture rare, distillant une joie contagieuse.

Né étranglé par son cordon ombilical, Alexandre grandira avec un corps difficile à dompter. Le verdict est impietoyable, le handicap irrémédiable. Durant dix-sept ans, ce jeune garçon vivra en institution, à lutter au quotidien pour gagner un pouce de mobilité, un brin d'indépendance. «L'école semblait procéder d'un luxe dérisoire, confie-t-il dans *Le Métier d'Homme*. Comment, relégués au rang de corvée, lecture et calcul pourraient-ils apporter le moindre secours à un apprenti bipède qui redoublait d'efforts seulement pour conserver un équilibre précaire?»

Dans son combat contre l'adversité, Alexandre sent bien que la révolte ne serait qu'une souffrance ajoutée à la souffrance. Il sent que la vie est un bien qui n'a pas de prix et qu'il vaut la peine de la célébrer, dans la joie et malgré les obstacles. Or, les obstacles ne manquent pas: ils proviennent du handicap physique, que le jeune homme considère comme moins grave que le handicap social, provoqué par les réactions des gens dits «normaux». Ils sont aussi le fait de certains éducateurs qui ont oublié que toute vie, même celle d'un infirme, est mouvement, évolution, étonnement et espoir. En pleine adolescence, Alexandre s'entend dire qu'il lui faut faire «le deuil de son existence». Ebranlé par cette injonction, il ne



Alexandre Jollien, une belle victoire sur l'adversité.

cède pas. «Esprit né avec un corps secoué de spasmes, le «légume» pense. Par une curieuse alchimie, son corps malade parvient à produire des idées limpides et à développer un état d'esprit libre de tout ressentiment. Il peut ainsi dépasser la révolte et exercer une liberté qui risque de lui permettre d'assumer jusqu'au bout sa précarité.» Alexandre assume. Pour quelques années encore, il se bat à l'abri d'une institution, entouré de ses compagnons d'infortune qu'il préfère nommer compagnons de fortune, aux prises avec les

mêmes luttes de chaque jour, heureux de la plus infime victoire sur l'adversité.

Le philosophe gourmand

Grâce à un réseau d'amis efficaces et généreux, grâce à une rencontre majeure avec la philosophie, Alexandre osera faire le grand pas pour entrer dans la «vraie» vie. Il renonce au cocon qui le protégeait du regard de l'autre. Parmi les «normaux», il est désormais, plus que jamais, «handicapé», faisant le choix

d'exister dans sa faiblesse, et malgré elle. «J'ai longtemps cru que l'équation handicapé = malheureux était une loi établie prouvée, incontestable. Or, la fixité même du jugement réduit la richesse du réel de l'être humain devant lequel on devrait au moins s'étonner, à défaut d'oser s'émerveiller. Car l'expérience quotidienne vient quelquefois délicieusement ruiner ces vérités établies. Le paralysé, que tous (pré)disaient malheureux, soutient le moral de qui le côtoie, cependant que l'élite intellectuelle, promise à une somp-

d'homme

tueuse carrière, sombre dans un mal-être sans mesure.»

Alexandre croise la route de quelques êtres à son écoute, dont un vieil aumônier avec qui il évoque Socrate, Aristote et la vie. Il entre en philosophie, non pas comme un intellectuel, mais avec une formidable gourmandise. «Acquérir des connaissances, des outils existentiels, c'était sauver ma peau, témoigne-t-il. Nous avons tous besoin de références pour évoluer.» Sur les pas de Nietzsche et d'autres, Alexandre met en pratique un gai savoir source de joie. Alexandre célèbre la vie, avec un regard lucide qui n'élude jamais la souffrance. «Pour qui se risque à renoncer aux illusions, la précarité même de la vie risque de devenir alors une source. A nouveau, les plus faibles prennent valeur d'exemple. S'adaptant sous la contrainte, ils mettent tout en œuvre pour

percevoir et construire quelque beauté. Il n'y a rien à perdre puisque tout est déjà perdu d'avance. Tout ce que je construis, je l'arrache, pour un temps, à l'emprise de la souffrance.»

Lire Alexandre Jollien, c'est se voir offrir une poignante leçon de vie, non pas moraliste, mais tissée de bon sens, parce qu'éprouvée au quotidien. C'est aussi se donner le temps de ralentir, de se mettre au rythme de l'auteur, c'est prendre le temps d'écouter vraiment. «Chaque homme est, à sa mesure, un cas, une délicieuse exception. Et une observation fascinée, puis critique, transforme souvent l'être anormal en maître ès humanités.»

Catherine Prélaz

» A lire: *Le Métier d'Homme*, Alexandre Jollien, au Seuil et *Eloge de la Faiblesse*, Editions du Cerf.

Mémoire du passé

La Suisse de 39-45

On n'oublie jamais tout à fait le passé. Quand il s'agit d'un passé collectif, commun à toute une nation, c'est même un devoir que de continuer de l'interroger, de chercher à éclairer les zones d'ombre, de se mettre à l'écoute de tous les témoignages accessibles. Ainsi, Fabienne Regard et Laurent Neury se sont penchés sur la Suisse de 39-45, réalisant plus de 200 interviews, rassemblant photographies, journaux intimes, lettres d'amour et mêmes

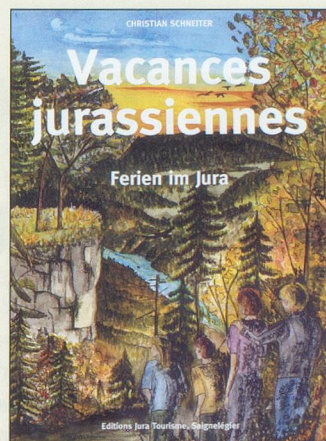
cahiers d'école de cette époque. Le résultat dresse un portrait sensible et humain de la vie au quotidien, en des temps troublés. Un travail tout à fait remarquable, celui des historiens et documentaristes de l'Association Archimob.

» *Mémoire d'une Suisse en Guerre – La Vie... malgré tout*, Fabienne Regard et Laurent Neury, chez Cabédita, Collection Archives vivantes.

C. Pz

Une BD et quelques poèmes

Le Jura, de bulle en bulle



Présenter une région au travers d'une bande dessinée, l'idée est originale. Jura Tourisme l'a concrétisée en éditant à la fin de l'année passée un ouvrage de 160 pages, intitulé *Vacances jurassiennes*, consacré au dernier-né des cantons suisses. Le scénario tient en une phrase: la famille Müller (père, mère, deux enfants) vient passer douze jours de détente et de découvertes dans le Jura.

Paysages, musées, histoire, gastronomie, spectacles, sports: les visiteurs ont choisi un circuit dense, d'autant qu'à chaque détour de chemin, de sympathiques Jurassiens leur dispensent mille et une explications sur les traditions et la culture du lieu. Une trentaine de planches didactiques émaillent le parcours, décrivant la distillation de la damassine, les poissons des rivières, les champignons, les traces laissées par les animaux sauvages, les outils des horlogers.

De case en case – dessinées par Marc Hulmann, Fanny Quelez et Rachel Strahm – et de bulle en bulle – écrites par Julien Cornelli et Christian Schmitter, également auteur du scénario avec Daniel Métille – la famille Müller, tout en bougeant, s'exaltant et s'amusant, apprend ainsi tout ou presque sur le canton du Jura. Les dessins profitent de la saison (il s'agit de vacan-

ces d'automne) pour regorger de couleurs dans un graphisme fidèle aux modèles, mais au style presque naïf et plutôt statique. Une affaire de goût.

Tiré à 30 000 exemplaires, dont la moitié en allemand, *Vacances jurassiennes* est destiné en priorité aux écoliers, «les touristes de demain», selon Nicole Houriet, directrice de Jura Tourisme, et aux foires touristiques. En attendant d'être distribué dans les offices de tourisme, il peut être obtenu, au prix de 29 francs, auprès de Jura Tourisme, place du 23-juin 6, 2350 Saignelégier, tél. 032 952 19 53.

N. R.

Hommage à une poétesse

En novembre dernier, la poétesse suisse Pierrette Micheloud recevait le Prix de consécration de l'Etat du Valais. Etablie à Paris depuis plus de cinquante ans, la lauréate n'a pas été oubliée dans son pays et dans son canton d'origine. Née à Vex en 1920, Pierrette Micheloud s'est toujours consacrée à l'écriture, poésie en tête, mais aussi à la peinture. On redécouvrira son talent à travers la vingtaine d'ouvrages qu'elle a publiés. Pour mieux connaître l'artiste, un portrait d'elle vient de paraître aux Editions Monographic, qui rassemble les textes commémoratifs d'une trentaine d'écrivains, poètes, peintres et critiques. C. Pz

» *Présence de Pierrette Micheloud*, ouvrage publié sous la direction de Jean-Pierre Valotton, aux Editions Monographic.

Erratum: L'ouvrage *Sarine d'Eau et de Lumière*, de Claude Genoud (*Génération*, décembre 2002), est publié par les Editions de la Sarine et non Mondo.